

Chapitre 16 : La chanson dans les Pouilles

1) La Puglia - L'attachement des musiciens à leur terre.

Les Pouilles (La Puglia = la Pouille) sont une région riche de musique populaire qui continue à vivre et à se développer : la tarentelle en est une des danses caractéristiques, et la *Notte della Taranta* est une grande kermesse d'août désormais célèbre avec un grand orchestre populaire. Le *site www.pizzicata.it* vous donnera une idée de ce patrimoine (*Patrimonio musicale tradizione in Puglia*), ainsi que le site *www.pugliafedefolklore.it*. Dans tous les villages il y a des musiciens qui jouent du *tamburello*, de la *chitarra battente*, de l'*organetto* (accordéon diatonique), des castagnettes, etc., dans les fêtes populaires, les mariages, les rencontres entre amis : là est la base de la richesse musicale de la région. Et c'est de cette tradition que s'inspirent le plus souvent les *cantautori* et les groupes modernes de la région (Cf. photo ci-contre : lors d'un repas entre amis, **Morena** joue du *tamburello* qui porte des plaques métalliques pour amplifier le son). Actuellement, les conservatoires et plusieurs communes demandent que les « *band* » locales des Pouilles soient reconnues comme Patrimoine immatériel de l'UNESCO, et que leur soit destiné un Musée. Cette musique est un aspect important du patrimoine culturel de la Région.

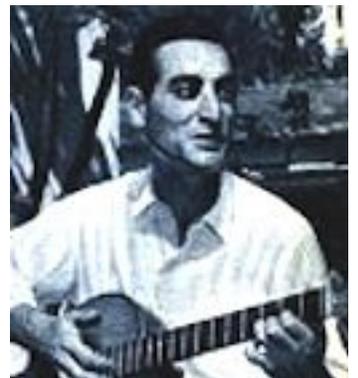


La **taranta** (ou **pizzica tarantata**) et la **pizzica** sont des danses propres aux Pouilles et à la Basilicata. D'origine festive et ludique, elles ont servi aussi à la thérapie du tarantisme. Elles sont reprises à partir des années 1970 dans la **Notte della Taranta**.

Citons par exemple un musicien (accordéon diatonique) comme **Mario Salvi** (1956-), né à Rome mais installé dans les Pouilles, entre Ostuni et Cisternino ; il a publié plusieurs disques de chant populaire et de compositions qui s'en inspirent, *Caldèra*, de 1997, qui mêle les instruments traditionnels et les instruments modernes, claviers, batterie, etc. pour jouer des musiques des Pouilles et de toute la Méditerranée ; *Taranteria*, de 2004, est consacré à la danse traditionnelle dont nous avons parlé dans notre livre de 2019, la *tarentelle*. Indiquons un autre disque, *La Pizzica nascosta*, de 2008, par un groupe qui reprend les chants traditionnels de Villa Castelli (la *pizzica* est une forme de tarentelle, pratiquée dans le Salentino, en Corse, etc.). La classe politique des Pouilles, et son responsable **Nichi Vendola**, ont probablement su mieux que d'autres valoriser cette culture, en l'encourageant au lieu d'en diminuer les crédits en période de crise ; elle finance par exemple les groupes par un organisme spécifique, le **Puglia Sounds**, et facilite ainsi la connaissance de la tradition dans toute l'Europe, en particulier en France, en Afrique, en Amérique. Le **Puglia Sounds** est un programme de la Région pour le développement du système musical, financé par le FERS (Fonds Européen pour le Développement Régional) et destiné à favoriser, en particulier à travers la musique, le progrès culturel, touristique et économique de la région **1**.

Écoute 1 : *Tarantella di Sannicandro* (Mario Salvi, *Taranteria*, 2003)

Voir plus loin les groupes du Salentino, et rappelons le chanteur et cantautore **Enzo Del Re** (Mola di Bari, 1944-2011), grand créateur et diffuseur de chants populaires dialectaux, en s'accompagnant d'objets naturels (chaises, etc.), reçu par le Club Tenco en 2010.



Mais un des grands cantastorie des Pouilles fut **Matteo Salvatore** (1925-2005, Foggia) qui, entre les années 1950 et 1980 chanta des ballades traditionnelles ou de sa composition sur la misère et l'exploitation de la population de sa région, très estimé aussi bien par **Claudio Villa** que par **Italo Calvino**, **Vinicio Capossela** ou **Eugenio Bennato**. Il est l'auteur de nombreux 45T, LP et CD.



Signalons encore le groupe **Malicanti** (les chants du mal), formé en 1999, qui joue des musiques traditionnelles de la culture paysanne. Ils reprennent les musiques et les chansons que chantaient et chantent encore leurs grands-parents, dans la langue qui était leur langue maternelle. Ils savent que le monde a changé mais ils tiennent à se retrouver aussi avec ce monde qui disparaît mais qui mérite qu'on s'en souvienne pour construire le nôtre. Vous écouterez avec plaisir et émotion leur disque de 2005, *Tarantelle e canti tradizionali delle Puglie*, Finisterre ([site ww.malicanti.it](http://www.malicanti.it)).

Écoute 2 : *Mundanarë* (Tarantelle e canti tradizionali delle Puglie, enregistré à Carpino dans le Gargano)

C'est une autre langue, un autre monde, qui vit selon un autre rythme, qu'il serait inhumain de perdre, il est universel.

2 - Les cantautori et cantautrici.

2.1 - Domenico Modugno



On ne peut pas commencer par un autre que **Domenico Modugno**, né à Polignano a mare (où il a aujourd'hui sa statue en bronze de 3 mètres de haut, œuvre de **Hermann Mejer** - Image ci-contre), dans la province de Bari en 1928 ; il est à juste titre considéré comme le père des cantautori. Il a écrit et gravé 230 chansons, joué dans 45 films et 13 spectacles théâtraux. Il est fils d'un commandant des Gardes Municipaux qui lui fait apprendre la guitare et l'accordéon, et il compose sa première chanson à l'âge de 15 ans. Il va chercher fortune à Turin dès l'âge de 19 ans, pour vivre de son travail de réparateur de pneus, puis à Rome où il vit de petits boulots avant d'obtenir une bourse pour entrer au Centre Expérimental de Cinéma dans la section d'acteurs, de 1951 à 1953. Il joue dans plusieurs films, dont le *Bourgeois gentilhomme* de **Molière** par la **Compagnie Tatiana Pavlova** en 1952 ; dans l'un d'eux, il joue le rôle d'un soldat sicilien qui chante une *ninna nanna* (une berceuse) en dialecte des Pouilles que l'on confond avec le dialecte

sicilien, d'où l'idée inexacte répandue d'un **Modugno** sicilien.

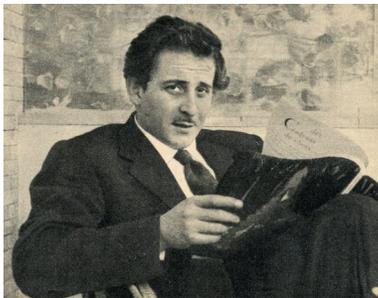
Engagé à la radio, il compose pour ses émissions de nombreuses chansons en dialecte des Pouilles et en sicilien, parmi lesquelles '*U pisci spada*, l'histoire inspirée par un fait divers, d'un espadon dont la femelle a été prise dans une *tonnara* et qui se sacrifie pour mourir avec celle qu'il aime. C'est aussi en 1954 qu'il chante *Vecchio Frack* en italien, inspirée par le suicide en 1954 du prince **Raimondo Lanza di Trabia**, mari de l'actrice **Olga Villi**, qui se tue par amour en 1954 en se jetant de la fenêtre de son palais ; une autre source est une vieille légende que sa mère racontait à Domenico quand il était petit. Dans toutes ses premières chansons, il s'inspire directement du style des *cantastorie* populaires ; il ne sait alors pas écrire la musique et il reprend les airs à l'oreille. La censure l'obligea à supprimer le dernier vers d'une chanson, « *ad un attimo d'amore / che mai più ritornerà* », allusion « *immorale* » à un contact physique et à le remplacer par « *ad un abito da sposa / primo ed ultimo suo amor* » !

**Écoute 3 : 3.1 - '*U pisci spada* (L'album di Domenico Modugno, composée en 1954)
3.2 - *Vecchio frack* (Ibid. 1954).**

Il va au Festival de la chanson napolitaine de 1957 en compagnie d'**Aurelio Fierro** avec *Lazzarella*, qui deviendra un grand succès ; il est censuré une autre fois dans sa chanson de 1957, *Resta cu'mme*, où on l'oblige à remplacer « *Nu me 'mporta do passato / nu 'me 'mporta chi t'ha avuto* » par « *Nu 'me 'mporta si 'o passato / sulu lagreme m' ha dato* » ! Modugno participe une première fois au *Festival de Sanremo* en 1956 avec *Musetto*, qui ne se classe qu'à la 8e place. C'est en 1958 qu'il triomphe avec *Nel blu dipinto di blu (Volare)*, réussite mondiale qui diffuse 800.000 copies en Italie et 22 millions dans le monde, traduite dans toutes les langues ; elle est accueillie avec enthousiasme aux USA, où **Modugno** fait la première de ses 60 tournées américaines ; une traduction anglaise est chantée par **Dean Martin** et **Bobby Rydell**, tous deux d'origine italienne. *Volare* de 1958 marque un tournant dans l'histoire de la chanson italienne. Il gagne à nouveau le *Festival de Sanremo* de 1959 avec *Piove (Ciao ciao bambina)*, inspirée par la vision de deux fiancés qui se quittent sur le quai d'une gare ; la chanson ne vendra que 500.000 copies en Italie et 15 millions dans le monde ! et elle inspirera en 2000 une chanson de **Carmen Consoli**, *L'ultimo bacio*. **Modugno** participera à 11 *Festivals de Sanremo* et il en gagnera 4 (*Addio, addio* en 1962 avec Claudio Villa et *Dio come ti amo* en 1966 avec **Gigliola Cinquetti**).



Écoute 4 : 4. 1 - Lazzarella (Domenico Modugno, 1957)
4. 2 - Dio come ti amo (Id., 1966).



Les activités de **Domenico Modugno** sont multiples dans la chanson, le cinéma, le théâtre (entre autres un *Cyrano de Bergerac*), jusqu'à son ictus de 1984, pendant l'enregistrement d'une émission de télévision. Quand il fut guéri, il renforça son activité politique, déjà commencée par exemple à propos du referendum pour le divorce en 1973, et il fut élu député sur une liste du parti Radical en 1987 ; il resta à la Chambre des Députés jusqu'en 1990, date à laquelle il laisse sa place à un autre candidat du Parti, comme il s'y était engagé (seule la **Cicciolina** refusa alors de respecter le pacte !), se battant entre autres pour le développement de l'Hôpital Psychiatrique d'Agrigente, où il fut élu conseiller municipal en 1990. En 1993, il enregistre sa dernière chanson, *Delfini (Sai che c'è)*, avec son fils **Massimo Modugno**, lui aussi devenu chanteur. **Domenico** meurt le 6 août 1994 dans sa maison de Lampedusa, à 66 ans.

Mais il ne faut pas oublier ses rapports avec les poètes : il met en musique deux poésies de **Salvatore Quasimodo**, *Ora che sale il giorno* et *Le morte chitarre*, et une poésie de **Pier Paolo Pasolini**, *Che cosa sono le nuvole*, en 1967, dans le film *Capriccio all'Italiana*. Avec ce dernier texte, écoutons encore une de ses chansons de 1971, *Tuta blu*, dont le titre inspirera celui du roman de Tommaso Di Ciaula en 1978 (Voir notre traduction de 1984 chez Actes Sud, *Bleu de travail*). C'est une belle chanson qui rappelle le temps où **Modugno** était ouvrier à Turin et travaillait en bleu de travail.

Écoute 5 : 5. 1 - Tuta blu (Domenico Modugno, 1971)
5. 2 - Che cosa sono le nuvole (Pasolini / Modugno, 1967).

Depuis sa mort, Domenico Modugno a été souvent célébré et réinterprété ; il a souvent inspiré d'autres compositeurs.

Écoutez ses chansons, toutes vous donneront de belles émotions.

2. 2 - Tony Santagata

Un des plus anciens *cantautori* des Pouilles après **Modugno** est **Tony Santagata**, né Antonio Morese près de Foggia en 1935. Inscrit aux cours de la Faculté de Droit de Naples, il suit aussi des cours de musique et de chant. Il se transfère à Rome, chante dans divers locaux, et il sera un des fondateurs du *Folkstudio*. Son

premier disque est publié par la *Sunset Record*, *Quant'è bello lu primm' ammore*, aussitôt censuré par la RAI. Il est un des premiers à chanter des chansons de cabaret en dialecte des Pouilles, il est l'inventeur du cabaret dialectal. Il participe à de nombreux concerts et publie plusieurs disques à la *RCA*, puis passe à la *FONIT* en 1972. Il participe deux fois au *Festival de Sanremo*, en 1973 avec *Via Garibaldi* et en 1994 avec *Una vecchia canzone italiana*. Il écrit six œuvres musicales dont l'une est dédiée à **Padre Pio**, *Padre Pio Santo della speranza*, qui devient la prière officielle des fidèles du saint après avoir été jouée au Vatican lors de la canonisation de **Padre Pio** en 2002. **Santagata** a fait plus de 6000 concerts dans le monde entier et vendu environ 18 millions de disques



Un de ses disques les plus intéressants est *Vieni cara siediti vicino*, publiée dans la Collana Folk de la *Fonit Cetra*, sans date mais de 1972 (Cf. *Catalogo Fonit Cetra*) : c'est une belle tentative de faire connaître la chanson populaire rurale des Pouilles dans les cabarets des villes désormais industrialisées où ont immigré de nombreux paysans, et d'écrire sur ces thèmes de nouvelles chansons d'auteur. Le disque est oublié mais certaines chansons ont été republiées en 2010 par *Cantacabaret* ; la première face est en italien, et comporte des chansons écrites par **Tony Santagata**, comme *Vieni cara siediti vicino*, *Il gallo contestatore*, *Il seminatore*, qui explique pourquoi le semeur est parti à la ville, et pourquoi la vie en ville, les problèmes de sa fille à l'école, le brouillard, l'ont poussé à retourner dans la campagne des Pouilles ; la face B est en dialecte, recueil de chansons populaires reprises par Santagata, comme les *stornelli* de *Quant'è bello lu primm' ammore*, chanson publiée pour la première fois en 1964 et qui reste un succès de cabaret, persiflage et amour des femmes.

Écoute 6 : 6. 1 - *Il gallo contestatore* (Vieni cara siediti vicino, 1972, Tony Santagata)

6. 2 - *Il seminatore* (Ibid.)

6. 3 - *Quant'è bello lu primm' ammore* (Ibid.).



2. 3 Autres cantautori -

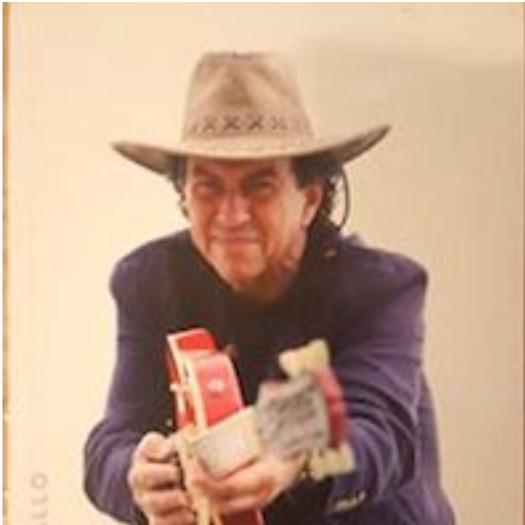
Leone di Lernia (1938-201) est né peu après à Trani, en 1938 (ou 1943, selon d'autres biographies) ; il commence sa carrière comme hurleur, sous le pseudonyme de **Cucciolo di Lernia** ; il s'était transféré à Milan après son premier 45T. Sa spécialité est de se saisir de textes anglais et d'en faire des *covers* en dialecte des Pouilles, particulièrement de Trani, dans un style démentiel. Ce sont surtout ses émissions radiophoniques qui l'ont fait connaître. Il avait publié presque une quinzaine de 45T et plus d'une quarantaine d'albums 33T ou CD.

Franco Simone (Francesco Luigi Simone) naît à Acquàrica del Capi (Lecce) en 1949, sixième de 9 enfants, et commence à être connu en 1972 quand il gagne le Festival de Castrocaro avec *Con gli occhi chiusi (e i pugni stretti)* et il passe au *Festival de Sanremo* en 1974 avec *Fiume grande*, qui lui vaut le prix de « vainqueur moral du Festival » pour avoir été champion international des ventes. Il publie en 1976 *Il poeta con la chitarra*, suivi en 1977 de *Respiro* et en 1978 de *Paesaggio*, qui fera l'objet de covers américaines de grande diffusion. Il publie un assez grand nombre de disques, fait de nombreux concerts, il reçoit un prix du meilleur parolier en 1977, obtient en 2003 à Venise un Lion d'Or pour sa carrière et un Globe d'Or en 2011 pour sa chanson *Accanto*. Il chante avec beaucoup d'autres artistes, comme **Aznavour**, **Maria Carta**, **Edoardo De Angelis**, **Iva Zanicchi**, etc. Il a connu beaucoup de succès en Amérique latine. Il a publié presque une trentaine d'albums et autant de 45T.



Cosimo (Mimmo) Cavallo est né à Lizzano (province de Taranto) en 1951 ; sa famille nombreuse émigre à Turin, mais il revient dans les Pouilles pour étudier la musique, parce qu'il aime cette terre plus que tout ; il a 17 ans lorsqu'il forme un groupe, les **Happiness**. En 1980, *Siamo meridionali* devient un hymne des Italiens du sud, et lui vaut un Prix Tenco ; une des chansons est chantée avec **Mia Martini**, *Ninetta* ; son second

disque, *Uh, mamma*, de 1981, en fait une des expressions privilégiées des problèmes du Midi, avec force et souvent colère, ainsi que son troisième album, de 1985, *Stancami stancami musica*, publié par la **Fonit**. Sa musique rock convient bien à cette dénonciation des difficultés du Sud ; on peut considérer qu'il est de la trempe de **Edoardo Bennato**, de **Rino Gaetano** ou de **Giorgio Gaber**. Il a débuté en 1981 au *Festival de Sanremo* en compagnie de **Fiorella Mannoia** avec *Caffè nero bollente*, qui est l'une des chansons finalistes. Il écrit plusieurs chansons pour des interprètes comme **Mia Martini**, **Giorgia**, **Loredana Berté**, **Ornella Vanoni** ou **Giorgio Morandi**. Son quatrième album, *Non voglio essere uno spirito*, de 1988, à la **DDD**, est suivi en 1989 de *L'incantatore*, autobiographique. Il était très lié à **Mia Martini**, dont la disparition précoce le fit se retirer de la scène pendant plusieurs années, pour ne pas avoir à sacrifier sa liberté aux exigences de l'industrie discographique. Il travaillera ensuite avec **Mariella Nava** pour l'album de celle-ci,



Questa sono io, de 2001 **2**. En 2011, il participe au spectacle théâtral inspiré du best-seller de **Pino Aprile**, *Terroni- Centocinquant'anni di menzogne*, Cul terreux - Cent cinquante ans de mensonges, dont les chansons sont rassemblées dans son dernier CD, *Quando saremo fratelli uniti*. Dans l'ouverture, il résume ainsi le propos du spectacle : « *Cela a été comme la météorite pour les dinosaures ; ils sont entrés comme l'éléphant dans le magasin de porcelaine, le proc dans le petit jardin, le voleur chez le bijoutier, le barbare dans la bibliothèque. Ils ont tué, ils ont pillé. Ils étaient porteurs d'une bourgeoisie délinquante et pourrie. Leur idéologie était l'économie. Leur seule idée était le profit* ».

Il dit encore : « *Le Sud n'est pas le passé du Nord, ce n'est pas le « pas encore le Nord* ». *Le Sud a quelque chose à enseigner comme il a quelque chose à apprendre* ». Ce disque marque le retour d'un *cantautore* important qui a le courage de parler, en évitant les stéréotypes et les mensonges :

« *Je voudrais enlever sa burka à cette rhétorique du Risorgimento prise comme un concentré de pilules : c'est une foi qui ne répond pas aux questions, mais qui les évite, glorifiant les patriotes comme des apôtres. Il y a le risque que dans cette période où l'on fait un lifting aux personnages les plus discutables de notre histoire, on fasse aussi un lifting aux idées. Nous ne voulons nous opposer à personne, mais seulement tirer de l'eau propre du puits de la mémoire* ».



Écoutez Mimmo Cavallo : sa voix et sa musique vous séduiront ; il vous dira des choses vraies sur l'histoire de l'Italie. Il a publié une dizaine de 33T et CD.

**Écoute 7 : 7. 1 - *Siamo meridionali (Le più belle canzoni, Mimmo Cavallo, 1980)*
7. 2 - *Uh, mamma (Ibid., 1981).***

Raf (Raffaele Riefoli) est né un peu plus tard, en 1959, à Margherita di Savoia (Barletta). Il se passionne très jeune pour la musique, l'étudie, et ne manque jamais les concerts d'un groupe de sa ville, **The Friends**. À 17 ans il part à Florence pour faire des études d'architecture, puis à Londres où il crée un groupe de rock punk, les **Café Caracas**, et en 1984, revenu à Florence, publie en anglais un 45T avec **Giancarlo Bigazzi**, *Self control*, un morceau de dance qui devient un succès international. À partir de là, il continue à écrire en italien. En 1987, il gagne le *Festival de Sanremo* avec le texte de *Si può dare di più* chanté par le trio **Morandi-Ruggeri-Tozzi**. En 1988, c'est lui qui chante sa propre chanson au *Festival de Sanremo*, *Inevitabile follia*, classée 11e, et il publie un album, *Svegliarsi un anno fa*. Il retourne à *Sanremo* en 1989

avec la chanson de son album suivant, *Cosa resterà degli anni Ottanta*, classée 15e. De nouveau à *Sanremo* en 1991, avec la ballade *Oggi un Dio non ho*, écrit avec **Beppe Dati**, et suivi de l'album *Sogni ... È tutto quello che c'è*. Il participe en 1993 au démarrage de **Laura Pausini**. *Cannibali* est de 1993, grand succès discographique, surtout grâce à la chanson *Il battito animale* qui obtient 6 disques de platine ; il y chante la montée de l'inquiétude sur le monde contemporain, la poussée du consumérisme et la perte des valeurs. Il publie en 1995 *Manifesto*, premier CD-ROM musical italien et il est un des premiers à ouvrir un site Internet ; une première anthologie sort en 1996, *Collezione temporanea*. **Raf** publie ensuite *La prova* en 1998, entre pop et rock pur, suivi de *Iperbole* en 2001, après un intervalle où il se consacre à ses deux enfants nouveaux-nés de la soubrette **Gabriella Labate** (1964-) (à l'un d'entre eux, *Samuele*, est consacrée la chanson-titre), et de *Ouch !* en 2004. En 2002, il avait participé à un grand concert sur la place Saint-Pierre de Rome en présence de **Jean-Paul II**, et il reçoit des mains du Procureur antimafia le prix Mariposa pour sa chanson *Assolti contro la mafia* et l'impunité des puissants. Il collabore avec **Ron** et **Edoardo Bennato**, change de maison de disques, passant de la *CGD/Warner* à la *Sony/Bmg*, chez qui il publie *Passeggeri distratti* en 2006, suivi de plusieurs autres disques jusqu'à aujourd'hui, dont *Un mostro a Parigi* en 2011, *Le ragioni del cuore*, de 2012, et *Sono io* en 2015, où il retourne à *Sanremo* avec *Come una favola*. En 2018, il publie avec **Umberto Tozzi** un double CD, *Raf/Tozzi*, et ils font un grand Tour.

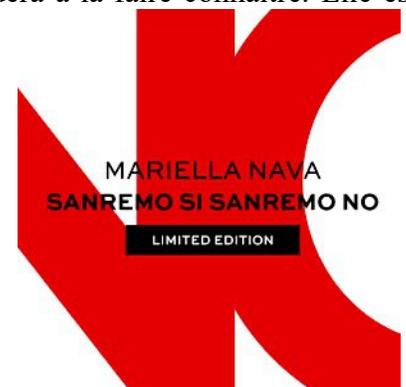


Il a chanté surtout des chansons d'amour, mais évolue vers une chanson d'auteur toujours plus travaillée dans la musique et dans les textes, plus ouverts sur les problèmes du monde contemporain, mais pas toujours d'une particulière originalité.

Une autre cantautrice des Pouilles est **Mariella (Maria Giuliana) Nava**, née à Taranto en 1960. Elle obtient le diplôme de l'École Nationale de compositeurs, et se fait connaître par l'écriture d'une première chanson pour **Gianni Morandi**, *Questi figli*, qu'il insère dans son disque *Uno su mille*, en 1985. Après avoir écrit d'autres chansons, elle se lance aussi dans la carrière d'interprète, et participe au **Festival de Sanremo** en 1987 avec *Fai piano*, qui arrive 8e sur 8 finalistes, et en 1988 avec *Uno spiraglio al cuore* (non classée). Elle a pour conseiller artistique et gardera pendant toute sa carrière **Antonio Coggio** (1939-), un des importants producteurs italiens de l'époque, qui travaille entre autres avec **Mimmo Cavallo** pour *Uh ! mamma !*. Son premier 33T est de 1988, *Per paura o per amore*, qui obtient le Prix Tenco pour la meilleure première œuvre. En 1989 sort *Il giorno e la notte*, apprécié du public mais dont la censure condamne une chanson, *Dentro di me*, trop précise et descriptive dans son arrière-fond sexuel ; c'est d'ailleurs pour elle une raison de succès, et elle est défendue par **Maurizio Costanzo**. Elle retourne à Sanremo en 1989 avec une chanson co-écrite avec **Edoardo De Crescenzo**, *Come mi vuoi*, qui finit classée 21e. Son troisième album s'intitule *Crescendo*, de 1991. Elle écrit de nombreuses chansons pour plusieurs chanteuses, **Mietta**, **Loredana Bertè**, **Syria**, **Ornella Vanoni**, **Tosca**... et avec **Andrea Bocelli** *Per amore*, qui contribuera à la faire connaître. Elle est une habituée de *Sanremo*, auquel elle participe en 1991 avec *Gli uomini* (20e), en 1992 avec *Mendicante* (12e), en 1994 avec *Terra mia* (11e, et Prix Volare remis par **Modugno**), qu'elle reprend dans son album de 1994, *Scrivo*, en 1999 avec *Così è la vita* (3e), reprise dans l'album homonyme qui vend 40.000 copies, en 2000 avec *Futuro come te* (14e) , en compagnie d'**Amedeo Minghi**, chanson reprise dans l'album *Pazza di te*, en 2002 avec *Il cuore mio* (6e). Elle écrit encore beaucoup de chansons pour divers artistes importants comme **Renato Zero**, obtient plusieurs prix (dont un prix donné par *Amnesty International* en 2004 pour la chanson *It's Forever*, chantée avec **Dionne Warwick**, un prix **Pierangelo Bertoli** en 2013) et publie plusieurs disques. Son disque de 2013 est *Sanremo si, Sanremo no*,



le diplôme de l'École Nationale de compositeurs, et se fait connaître par l'écriture d'une première chanson pour **Gianni Morandi**, *Questi figli*, qu'il insère dans son disque *Uno su mille*, en 1985. Après avoir écrit d'autres chansons, elle se lance aussi dans la carrière d'interprète, et participe au **Festival de Sanremo** en 1987 avec *Fai piano*, qui arrive 8e sur 8 finalistes, et en 1988 avec *Uno spiraglio al cuore* (non classée). Elle a pour conseiller artistique et gardera pendant toute sa carrière **Antonio Coggio** (1939-), un des importants producteurs italiens de l'époque, qui travaille entre autres avec **Mimmo Cavallo** pour *Uh ! mamma !*. Son premier 33T est de 1988, *Per paura o per amore*, qui obtient le Prix Tenco pour la meilleure première œuvre. En 1989 sort *Il giorno e la notte*, apprécié du public mais dont la censure condamne une chanson, *Dentro di me*, trop précise et descriptive dans son arrière-fond sexuel ; c'est d'ailleurs pour elle une raison de succès, et elle est défendue par **Maurizio Costanzo**. Elle retourne à Sanremo en 1989 avec une chanson co-écrite avec **Edoardo De Crescenzo**, *Come mi vuoi*, qui finit classée 21e. Son troisième album s'intitule *Crescendo*, de 1991. Elle écrit de nombreuses chansons pour plusieurs chanteuses, **Mietta**, **Loredana Bertè**, **Syria**, **Ornella Vanoni**, **Tosca**... et avec **Andrea Bocelli** *Per amore*, qui contribuera à la faire connaître. Elle est une habituée de *Sanremo*, auquel elle participe en 1991 avec *Gli uomini* (20e), en 1992 avec *Mendicante* (12e), en 1994 avec *Terra mia* (11e, et Prix Volare remis par **Modugno**), qu'elle reprend dans son album de 1994, *Scrivo*, en 1999 avec *Così è la vita* (3e), reprise dans l'album homonyme qui vend 40.000 copies, en 2000 avec *Futuro come te* (14e) , en compagnie d'**Amedeo Minghi**, chanson reprise dans l'album *Pazza di te*, en 2002 avec *Il cuore mio* (6e). Elle écrit encore beaucoup de chansons pour divers artistes importants comme **Renato Zero**, obtient plusieurs prix (dont un prix donné par *Amnesty International* en 2004 pour la chanson *It's Forever*, chantée avec **Dionne Warwick**, un prix **Pierangelo Bertoli** en 2013) et publie plusieurs disques. Son disque de 2013 est *Sanremo si, Sanremo no*,



qui rassemble toutes les chansons chantée à Sanremo ou refusées par le Festival, et elle publie en 2017 *Epoca*.

Mariella Nava est une bonne compositrice qui a une voix agréable ; ses chansons se situent entre la chanson de variétés et la chanson d'auteur.

Écoute 8 : 8. 1 - Saremo (Per paura e per amore, 1988, Mariella Nava)

8. 2 - Dentro di me (Il giorno e la notte, 1989, Mariella Nava).

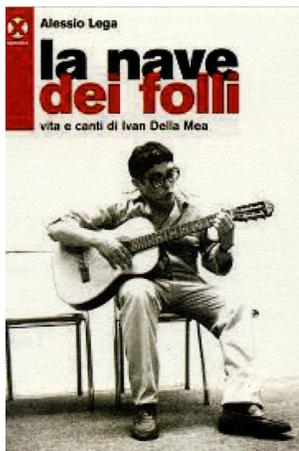


Citons encore **Marco Armani (Marco Antonio Armenise)**, né à Bari en 1961, qui suit les cours de piano au Conservatoire **Niccolò Piccinni** de Bari dirigé par **Nino Rota**, et fonde à 14 ans son premier groupe, le **Parsifal**. Après plusieurs participations au *Festival de Sanremo* (de 1982 à 1986), il publie son premier album en 1985, *Le cose che vanno lontano*, suivi de *Molti volti* en 1987 et de plusieurs autres albums, dont celui de 2007, *Parlami d'amore* qui réinterprète quelques-unes des grandes chansons d'amour de **Cesare Andrea Bixio (1896-1978)**. suivi en 2018 de *Con le mie parole*.

Rudy (Rodolfo Giovanni) Marra est né près de Lecce, à Gallinara en 1964. Il commence à jouer dans un groupe punk, passe une licence en sociologie à Urbino puis se consacre à son activité de *cantautore*. Après quelques années de concerts, il participe au *Festival de Sanremo* en 1991 avec *Gaetano*, qui gagne le Prix de la Critique, et qu'il reprend dans son premier album, *Com'eravamo stupidi*, qui contient une chanson, *Gino e Fausto*, consacrée à **Gino Bartali** et **Fausto Coppi**, les deux grands champions cyclistes italiens ; elle deviendra le sigle des émissions de Mediaset sur le Tour d'Italie. Son second album est de 1995, *Sopa d'amour*, qui devient aussi le nom de l'orchestre qui l'accompagne dans ses tours, suivi en 2002 de *Le parole d'amore*, distribué en France et qui contient une chanson sur les amours de **Luigi Tenco** et **Dalida**, et de *Sono un genio ma non lo dimostro* en 2006, qui obtient le Prix Giorgio Lo Cascio. Il publie un roman en 2007 chez *Zona*, *L'utente potrebbe avere il terminale spento*. Il supporte mal les contraintes de l'industrie discographique et fait en 2011 un grand tour avec de nouvelles chansons dont le disque n'est vendu qu'à l'occasion de ses concerts, *C'è da bruciare tutto*, un mélange de rock, free jazz et blues. Il est enseignant aux Officine delle Arti Pier Paolo Pasolini dans la section Canzone, à côté en particulier de **Pilar** et de **Felice Liperi**.



Alessio Lega est né en 1972 à Lecce. Il commence très jeune à écrire des chansons, en même temps qu'il se consacre à la BD ; pour suivre les cours de l'École de la BD, et vivre de petits boulots, il se transfère à Milan en 1990 avec ses chansons d'un anarchisme déclaré, souvent proches de celles de **Fabrizio De André**, dont il



interprète quelques textes, avec des chansons de **Georges Brassens** et de **Léo Ferré**. Son album *Resistenza e amore*, réalisé avec les **Mariposa**, où il mêle des chansons d'amour et des chansons politiques, lui vaut la Targa Tenco en 2004 dans la catégorie « Meilleure première œuvre ». Son second disque, *Sotto il pavé la spiaggia*, de 2006, interprète des chansons de 5 auteurs français, **Brassens**, **Brel**, **Ferré**, **Leprest** et **Renaud**. *Zollette*, son troisième album contient une chanson dédiée à **Enzo Baldoni**, le journaliste tué en Irak en 2004. En 2008, il publie un EP, *E ti chiamaron matta*, où il reprend des chansons de Gianni Nebbiosi pour le 40e anniversaire de la loi **Basaglia** qui ferme les asiles psychiatriques.

Un nouvel album, *Compagnia cantante*, est joint à un livre publié en 2008, *Canta che non ti passa*. Il écrit en 2013 une belle chanson, *Ninna nanna per Errico Malatesta*, le grand militant anarchiste italien (1853-1932), et publie l'album *Mala testa*, qu'il considère comme son meilleur album et qui est suivi de *AlbumConcerto*

en 2016 et de *MareNero* en 2017. Il a participé en 2012 au Festival International de Culture Anarchiste de St Imier, en Suisse, et en 2013 à un concert pour l'indépendance de la Catalogne. Il publie en 2019 *Banditi, ribelli, principesse, uomini, dei e viaggiatori*, relecture des chansons de Fabrizio De André, et *Canzoni della mia vita*, et il reçoit la Targa Tenco de novembre 2019 (Cf. image ci-dessous).

Alessio Lega réalise avec son groupe de nombreux spectacles, à partir des chansons de **Gianni Nebbiosi**, de **Franco Fortini**, **Ivan Della Mea**, etc. et sur des thèmes comme l'immigration, la construction, la répression mentale, ou reprenant, avec l'*Istituto Ernesto De Martino* et des chanteurs comme **Bertelli**, **Giovanna Marini**, **Paolo Ciarchi**, etc. des chansons du **Nuovo Canzoniere Italiano**. Son livre sur **Ivan della Mea** est de 2019 chez *Agenzia X* (Cf. image ci-dessus).

(on peut écouter ses chansons sur le site officiel d'Alessio Lega, où il a été un de ceux qui permettent de copier gratuitement ses chansons).

Écoute 9 : *Rachel Corrie (Resistenza e amore, Alessio Lega, 2004)*

Rachel Corrie (1979-2003) était une militante américaine de 24 ans, volontaire du International Solidarity Movement, tuée le 16 mars 2003 dans la bande de Gaza par un bulldozer israélien, alors qu'elle s'opposait pacifiquement à la destruction de la maison d'un médecin palestinien. Le tribunal d'Haïfa, répondant en 2012 à la plainte des parents de Rachel, jugea qu'il s'agissait simplement d'un accident dont l'État israélien n'était pas responsable, le conducteur de l'engin n'ayant pas vu la jeune fille ! Plusieurs dizaines de chansons ont été écrites sur cet événement, dont celle d'**Alessio Lega**, ainsi que des films et représentations théâtrales.



Écoutez Alessio Lega. Il est probablement aujourd'hui un des plus grands cantautori au sens réel et profond du terme, il chante ce qu'il sent et il est le meilleur illustrateur de l'histoire contemporaine dans ses tentatives de créer un autre monde, et le meilleur historien d'une chanson sociale, dont il sait chanter les reprises.

Il sera parlé de **Caparezza** (né à Molfetta en 1973) dans notre texte sur le rap (Voir *Petite histoire du rap*), dont il est un auteur important.



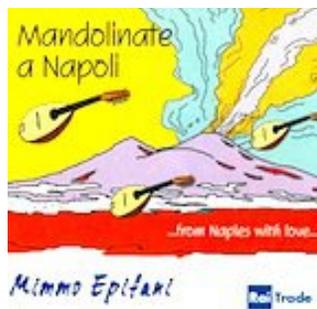
Citons encore parmi les plus jeunes **Roberta Carrieri**, née à Bari en 1974. Elle vient surtout du théâtre de pantomime, puis devient chanteuse dans divers groupes, participe au disque écrit par **Giangilberto Monti** en hommage aux poètes maudits français (*Maledette canzoni*) ; son premier album sort en 2009, *Dico a tutti così*, qui lui vaut des concerts aux Etats-Unis et en France (Lyon et Grenoble) ; son second CD est de 2013, *Relazione complicata*, inspiré par l'ouvrage d'une psychologue américaine sur les dépendances affectives, *Donne che amano troppo*, traitées dans le disque avec beaucoup de légèreté et

d'ironie ; l'une des chansons est écrite par **Davide Van de Sfroos**. Elle publie en 2016 *Canzoni su commissioni. Une voix et des contenus attachants*.

Valentina Gravili est de Brindisi, où elle est née en 1982, et se transfère ensuite à Rome. Son premier mini-CD, *Rinuncia-Silenzio-Inganno visivo*, est de 2000 ; le second disque, *Alle ragazze nulla accade a caso*, lui vaut en 2001 le Prix Ciampi. Son troisième disque, de 2011, *La balena nel Tamigi*, confirme ses qualités et son succès ; le disque, inspiré par un événement réel, une baleine qui s'était égarée dans la Tamise, parce qu'elle avait perdu le sens de l'orientation, et qui devient un symbole de notre temps, privé de toute référence en tous domaines ; ces qualités apparaîtront encore dans son disque de 2013, *Arriviamo tardi ovunque*. C'est une des chanteuses qui renouvellent actuellement le rock italien, loin des schémas imposés par le *Festival de Sanremo* et par une situation culturelle vis-à-vis de laquelle elle est très critique : il est difficile d'entreprendre un parcours artistique, dit-elle, « dans un système malade qui voit l'art, la culture et

maintenant même l'instruction comme un bien superflu à couper et sacrifier. En conséquence, ceux qui travaillent avec la musique, le cinéma ou le théâtre ne sont pas respectés et sont contraints de transformer leur travail en un hobby s'ils veulent continuer à manger et à survivre » (Interview de **Valentina Gravili** à **Gabriele Caruolo**, sur www.ithinkmagazine.it, de septembre 2013). Elle fait des concerts avec les plus grandes chanteuses américaines et italiennes, **Suzanne Vega**, **Teresa De Sio**, **Carmen Consoli**, etc.

Une autre débutante rock et jazz prometteuse est **Carolina Bubbico**, fille de musiciens, née en 1990 à Lecce, où elle travaille avec l'Association Officine della musica ; sons premier disque est *Controvento*, de 2013. *Una donna* est de 2015. Elle a été une fois directrice d'orchestre au *Festival de Sanremo*. Elle fait de nombreuses tournées avec d'autres artistes, et collabore avec son frère **Filippo Bubbico** qui a sorti son premier album, en 2018, *Sun Village*. Ci-contre en 2018.



Parmi d'autres citons encore le mandoliniste **Mimmo Epifani**, **Peppino Pavia**, de Faeto, chanteur et peintre, la chanteuse **Alessandra Amoroso** (Galatina, 1986-) du groupe **Amici de Maria De Filippi**, le producteur et chanteur **Renzo Arbore** (Foggia, 1937-), le chanteur **Nicola di Bari** (Michele Scommegna, Zapponeta, 1940-), la chanteuse **Mietta (Daniela Miglietta)**, Taranto, 1969- . Ci-contre à droite en 2018). Vous en trouverez d'autres sur le site *Categoria:gruppi e musicisti della Puglia*.



3) Les groupes musicaux dans les Pouilles - La chanson du Salentino et de langue grecque.

Azzurra est un groupe né à Bari en 1974 autour de la chanteuse **Rita Giarletti** ; il a une audience locale jusqu'en 1980, faisant de la musique mélodique classique. Il change alors de musiciens et s'oriente vers une chanson pop très douce. Il se dissout définitivement en 2003, après avoir publié quelques 45T et fait un certain nombre de concerts.



Un des premiers groupes de musique populaire du Salentino est le **Canzoniere Greco Salentino**, formé en 1975 par la journaliste et écrivaine **Rina (Caterina) Durante** (1928-2004). Une des premières à faire connaître la musique du Salentino, elle collabore avec **Giovanna Marini**,



avec qui elle contribue à la redécouverte du tarantisme, et elle publie un premier album du **Canzoniere**, *Canti di terra d'Otranto e della Grecia salentina*. Comme d'autres groupes cités plus loin, le **Canzoniere** vise à concilier respect de la



tradition et modernité, ressuscitant les rythmes et les rites de la *pizzica tarantata*, la danse qui avait le pouvoir de guérir la morsure de la tarentule, mais qui soignait en réalité les crises nerveuses ou épileptiques des femmes du Sud, ou qui étaient une tradition rituelle. Le groupe est animé par **Mauro Durante**, collaborateur de **Ludovico Einaudi**, l'organisateur de la Notte della Taranta de Melpignano. Connu dans l'Europe entière et aux États-Unis, le **Canzoniere** a publié 17 disques, dont celui de 2012 est *Pizzica indiavolata* et celui de 2017, *Canzoniere*, leur 23e album **3**.



Écoute 10 : 10. 1 - *Tamburrieddhu mia* (Canzoniere Greco salentino, *Pizzica indiavolata*, 2012)
10. 2 - *Pizzica indiavolata* (Ibid.).

L'**Officina Zoé** naît en 1993 dans le Salentino, groupe de musique populaire de la région qui chante en dialecte du Salentino et en *griko*, le grec calabrais, langue de la minorité de langue grecque du Salentino et de Calabre, d'environ 10.000 personnes (Voir la carte ci-dessus). L'**Officina Zoé** est l'un des groupes qui chantent dans cette langue, avec les groupes **Arakne Mediterranea** (du nom de la princesse qui fut transformée en araignée par Minerve dans le mythe raconté par Ovide), **Avleddha**, **Briganti di Terra d'Otranto**, le **Canzoniere grecanico** cité plus haut, **Ghetonia**, **Manekà** (2002), **Uaragniaum**, etc. Tous ces groupes font aussi de la *taranta*, de la *pizzica* et de la musique populaire du Salentino (Voir leurs sites officiels). **Officina Zoé** a participé aux trois films d'**Edoardo Winspeare** (né en 1965 **Edoardo Carlo Winspeare Guicciardi**, d'une famille anglo-napolitaine installée dans les Pouilles en 1708), *Pizzicata* (1998), *Sangue vivo* (2000), *Il miracolo* (2003), de diffusion internationale ; ils ont publié 7 disques, dont *Mamma Sirena* de 2015.



Folkabbestia se forme à Bari en 1994 autour de deux musiciens qui travaillaient ensemble dans un groupe, **Lorenzo « Lollomanna » Mannarino** et **Francesco « Checco » Fiore**, auxquels se joignent d'autres



instrumentistes ; ils sont passionnés de musique irlandaise, et feront une chanson qui unit la tradition populaire italienne et le rythme irlandais. Ils s'appellent donc d'abord en 1992 les **Folkways**, qui réalisent des *covers* des **Pogues** (groupe folk punk anglo-irlandais des années 1980 et 1990), pour prendre leur nom définitif deux ans plus tard. Ils font d'abord de la musique folk de danse, mêlant la musique populaire de l'Italie du Sud et la musique balkanique ; ils publient leur premier album en 1998, *Breve saggio filosofico sul senso della vita*, qui

comprend une *Tammurriata a mare nero* et *Azzurro* de **Paolo Conte**, suivi en 2003 de *Se la rosa non si chiamerebbe Rosa*, *Rita sarebbe il suo nome*. Un changement de musiciens conduit à un style plus proche du rock, et le groupe publie *Non è mai troppo tardi per avere un'infanzia felice* en 2003 et *Pèrche 44 date in fila per tre col resto di due* et *25-60-38 (Breve saggio sulla canzone italiana)* qui contient une *cover* de *L'Avvelenata* de **Guccini** et des classiques de la chanson italienne des années 1930 aux années 1980, en 2005. En 2008 sort *Il segreto della felicità*, qui raconte entre autres l'histoire des Brigands de l'Italie méridionale, et en 2010 *Girano le pale*. Ils ont fait des tours en Italie, en Bretagne (Festival interceltique de Lorient), en Allemagne ; en 2005, ils ont chanté dans un concert de soutien à la candidature de **Nichi Vendola** aux élections régionales (celui-ci est élu Président de la Région des Pouilles, communiste et homosexuel déclaré), ils jouent parfois pour *Amnesty International*. C'est un groupe de *frikkettoni* (personnes anticonformistes et non-violentes qui se cherchent dans la farce, le rire, la chanson) qui vise à la fois à faire connaître la musique du Sud, à défendre des causes auxquelles ils croient, et à divertir leur public (Voir leur amusant et intéressant site officiel). Ils publient en 2017 *Giramondi*, et en 2019 *Il fricchettone*.



Les **Negramaro** (du nom d'un cépage local du Salento, dans les Pouilles, le *Negroamaro*) sont un groupe né dans le Salento, entre pop et rock dont le fondateur est **Giuliano Sangiorgi** - image ci-contre à droite); il commence à circuler dans les locaux et les festivals locaux en 2000 et publie en 2003 leur premier album, *Negramaro*, et en 2004, *000577*, qui les situent en bonne place dans le circuit alternatif ; ils participent alors à tous les festivals italiens, au Concert du Premier Mai à Rome. Leur troisième album, de 2005, s'intitule *Mentre tutto scorre*, et la chanson titre leur vaut le



Prix de la Critique Radio et TV du 55e *Festival de Sanremo*, et un Prix du Festivalbar. En 2007, ils partent aux USA, où est publié leur album suivant, *La finestra*. Leur concert au Stade de San Siro devant 38.000 personnes est enregistré sur leur CD/DVD, *San Siro Live* (2018), bientôt disque de platine. *Casa 69* est de 2010, *Una cosa semplice* de 2012, *La rivoluzione sta arrivando* de 2015, *Amore che torni* de 2017.

Sud Sound System est un des grands groupes du Salento. Il est formé à la fin des années 1980 par **Don Rico (Federico Vaglio)**, deejay (1970-), **Papa Gianni**, chanteur et compositeur (1964-), **GgD**, claviériste (1967-), et **Treble**, chanteur et auteur (1963-), auxquels se joint le *cantautore* **Nando Popu** (1967-). Ils jouent à Milan dès 1989. Ils sont passionnés par le *dancehall* (de l'anglais « salle de bal », danse dérivée du reggae) jamaïcain, par le reggae et le rap. Ils utilisent dans leurs textes le dialecte du Salento, et ils sont nourris des rythmes de la *pizzica* et de la *taranta*. Leur référence est le « *sound system* » jamaïcain, cet ensemble d'instruments (grosses caisses, etc.) destinés à créer sons et vibrations pour jouer dans les rues et divertir les passants.



On parlera de *tarantamuffin* et de *raggamuffin*. Leur premier disque est de 1991, *Fuecu*, ils le jouent dans les salles de campagne, disent-ils, « *au milieu des oliviers séculaires, des pressoirs abandonnés et des 40° de l'été* » (site officiel), où ils ont de plus en plus de succès ; ils sont bientôt transmis par la télévision, par des vidéos, et même par l'Université (travaux de **Georges Lapassade** et **Piero Fumarola**), et ils passent dans de nombreux festivals européens. Après qu'ils aient créé leur propre étiquette, *Ritmo vitale*, un nouvel album sort en 1996, *Comu na petra*, en même temps qu'une anthologie de leurs premières chansons, *Tradizione. Reggae party* est de 1999, présent sur Internet, sur les *sites Vitaminic et Mpx*. *Musica musica* est de 2001, sorti parallèlement à *Giallo-rossu*, l'hymne de l'équipe de football de Lecce. L'album *Lontano* sort en 2003, vainqueur d'un Prix Tenco la même année, comme meilleure œuvre dialectale. En 2004, ils organisent à Lecce une Nuit du reggae salentino, dans le cadre de la programmation **Negroamaro**. Un nouveau LP sort en 2005, intitulé *Acqua pe sta terra*, en compagnie de plusieurs autres artistes internationaux ; il est encore suivi de plusieurs autres disques, *Dammene ancora* de 2008, auquel collabore aussi **Neffa**, *Ultimamente* de 2010, *Sta tornu* de 2014, *Eternal Vibes* de 2017. Ils jouent pendant un mois en Jamaïque.



Écoute 11 : *Reggae internazionale 1992 (Sud Sound System , Tradizione 91-96 , 1996)*

Nidi d'Arac est du Salentino (même s'il se développe à Rome), né en 1997 sous l'impulsion d'**Alessandro Coppola**, batteur et joueur de tambourin de Lecce, qui crée une chanson de contamination de la tradition musicale du Sud et des rythmes de rock, de la *taranta* des Pouilles et de la musique électronique, de partitions millénaires et de la technologie moderne. Ils chantent en dialecte du Salento. **Nidi d'Arac** est un groupe de *pizzica* électronique qui a publié plusieurs CD, *Mmaccarie* en 1999, *Tarantulae* en 2001, *Jentu* en 2003, *St.Rocco's Rave* en 2005 pour la fête de St Roch le 15 août à Torrepaduli, où se tient une des plus grandes foires aux bestiaux du Sud de l'Italie. *Salento senza tempo* est de 2007, *Taranta container* de 2011 et *It/Aliens* de 2016.



Radiodervish est né à Bari en 1997, d'une rencontre entre un étudiant palestinien qui fait des études d'ingénieur, **Nabil Salameh**, et un étudiant en Philosophie de Bari, **Michele Lobaccaro** (Cf. image ci-dessous), bientôt rejoints par **Alessandro Pipino**, qui joue des claviers, et par **Riccardo Laganà** aux percussions. Les deux premiers avaient fondé en 1988 le groupe **Al Darawish**, première expérience de world

music en Italie, qui grave deux CD, transformé ensuite en **Radiodervish** (du persan signifiant « visiteur de portes » ou « mendiant » à la recherche du divin), qui indique leur volonté de faire une musique entre chanson d'auteur et traditions méditerranéennes, le tout chanté en diverses langues, italien, arabe, français, anglais, espagnol. Ils collaborent pour cela avec de nombreux artistes, de **Franco Battiato** à **Noa (Achinoam Nini, 1969-)**, la chanteuse israélienne, de l'Orchestre arabe de Nazareth à la cantautrice palestinienne **Rim Banna (1966-)**, du batteur américain **Stewart Copeland (1952-)** du groupe **Police** au rappeur **Jovanotti**.



Leur objectif : favoriser les rapports pacifiques entre les peuples, être des « *ambassadeurs de paix* » avec l'humanité migrante, nomade et déracinée qui hante les grandes villes européennes. Parfois ils chantent les grands poètes du passé qui ont parlé de ces problèmes, **Torquato Tasso** dont ils reprennent l'histoire de Tancredi et Clorinda de la *Gerusalemme liberata*, seule chanson en italien de leur disque de 2009, *Beyond The Sea*, ou le poète et mystique persan **Farid al-Dīn Attar (1142-1220)** dont ils reprennent *La Parole des oiseaux*, une des grandes œuvres du soufisme, dans leur disque *In Search of Simurgh* de 2004. Leurs disques sont parfois joints au journal *Il Manifesto*, et *La Repubblica* publie en 2012 une anthologie de leurs chansons, *Dal pesce alla luna*. Ils participent souvent à des spectacles théâtraux. L'audience de **Radiodervish** est maintenant internationale, en particulier dans le Moyen-Orient, mais ils restent aussi très soucieux d'intervenir dans les Pouilles et travaillent avec des écrivains italiens comme **Carlo Lucarelli**. Ils publient *Bandervish* en 2010, *Human* en 2013, *Café Jérusalem* en 2015, *Il Sangre e il Sal* le 29 juin 2018 (à écouter sur www.musicraiser.com/it) et *Classica* en 2019. Ils sont un lien culturel important entre Moyen-Orient et Occident, entre Palestiniens et Israéliens, au cœur des problèmes de notre temps et des tentatives d'aller vers la paix au Moyen-Orient. Ils participent à d'autres initiatives, par exemple en 2001 aux groupes d'**Artistes contre le nucléaire**.



Écoute 12 : *L'esigenza* (Radiodervish, *Centro del mundo*, 2002).

Finissons par ce beau groupe cette évocation incomplète des richesses chansonnières des Pouilles.

Bibliographie :

- * **E. Novielli**, *Andrea Sacco, suono e canto*, Ed Aramirè, 2005, sur les **Tarantolati di Tricarico**.
- * **Maurizio Agamennone**, *Musiche tradizionali del Salento, Le registrazioni di Diego Carpitella e Ernesto De Martino (1959, 1960)*, Rome, Squilibri Editore, 2006 (3e édition).
- * **Maurizio Agamennone**, *Musica e tradizione orale in Salento, Le registrazioni di Alan Lomax e Diego Carpitella (1954)*, Rome, Squilibri, 2017.

NOTES :

- 1.** Voir l'ouvrage publié en 2009 chez Squilibri : **Vincenzo Santoro**, *Il ritorno della taranta - Storia della rinascita della musica popolare salentina*, 248 pages et avec CD de 19 chansons.
- 2.** Écoutez son intéressante interview par **Alfonso Zambrano** sur *Jump*, de 2011, sur son site officiel www.mimmo.cavallo.it. Elle dit la profondeur de son rapport au Sud, à la mer, à la région méditerranéenne. On peut y entendre 3 de ses principales chansons ; il est une belle voix de cette culture méridionale, de ceux que l'on a appelés les *terroni* (les culs-terreux) mais qui sont souvent les véritables héritiers de la culture gréco-romaine qui en partie a fait l'Italie.
- 3.** Voir les ouvrages édités par Squilibri : **Antonello Ricci**, *I cugini Nigro, La musica della Sila Greca*, 148 pages, avec CD ; et **Antonio Bevacqua**, *I tamburi della Sila -Costruttori e suonatori dei Casali cosentini*, 144 pages, avec CD.